

ALGER

Alger républicain

Extract of Alger républicain

<http://www.alger-republicain.com/Grece-Sur-fond-de-crise-1.html>

Grèce : Sur fond de crise, l'inquiétante ascension des néonazis

- Actualité politique internationale - Europe - Grèce -

Publication date: lundi 10 décembre 2012

Description:

[Grèce nazis]

A Athènes ou au Pirée, la vie des réfugiés est devenue un enfer. En journée, la police recherche les sans-papiers pour les déporter. Le soir, des néonazis organisent des ratonnades, sous l'oeil complice de la police. Face au chômage qui touche 2 millions de Grecs, le parti néonazi Aube dorée propose sa solution finale.

Copyright © Alger républicain - Tous droits réservés

Article de Cécile Chams pour Solidaire, journal du Parti du travail de Belgique (PTB) repris par <http://solidarite-internationale-pc...>

A Athènes ou au Pirée, la vie des réfugiés est devenue un enfer. En journée, la police recherche les sans-papiers pour les déporter. Le soir, des néonazis organisent des ratonnades, sous l'oeil complice de la police. Face au chômage qui touche 2 millions de Grecs, le parti néonazi Aube dorée propose sa solution finale.

[Grèce nazis]

« *Chaque matin, je me pose la question : comment échapper à la police ? Et chaque soir : comment échapper aux racistes ? Voilà à quoi ressemble ma vie ici.* » [1] Saleh Ibrahim, jeune Somalien de 26 ans et sans-papier, a été agressé par un groupe de néonazis qui lui ont cassé le bras alors qu'il traversait la place Aghios Pantéléïmonas, dans un quartier populaire au Nord d'Athènes.

La situation des immigrés et réfugiés en Grèce s'est considérablement dégradée depuis les élections du 6 mai, quand les néonazis d'Aube dorée sont entrés pour la première fois au parlement. Aube dorée a obtenu 6,9 % des voix et 18 sièges au parlement aux élections du 17 juin.

« Ils frappent pour tuer »

Contrairement à d'autres partis d'extrême droite en Europe à la façade légaliste, Aube dorée affiche ouvertement ses symboles nazis. Ses membres portent la croix gammée, des T-shirt de la Waffen SS et font le salut nazi. La principale activité d'Aube dorée aujourd'hui, c'est l'organisation de pogroms dans les rues d'Athènes et d'autres villes.

« *Il y a des attaques tous les jours, explique Reza Gholami, qui dirige une association de réfugiés afghans. Ces types ne veulent pas seulement effrayer les gens, ils frappent pour tuer.* » Dans la nuit du 12 août, un jeune irakien de 19 ans a été assassiné. Selon la police, il a été poignardé à mort par cinq personnes qui se déplaçaient à moto. Les agresseurs avaient auparavant tenté de s'en prendre à des immigrants roumains et marocains [2].

Un réseau de 23 associations, regroupées autour de l'Agence pour les réfugiés des Nations Unies (UNHCR), a répertorié 87 agressions xénophobes de janvier à septembre, à Athènes, au Pirée et à Patras. Les agresseurs ont utilisé généralement des armes, comme des bâtons, des barres de fer, des chaînes, des couteaux ou des bouteilles cassées. Le réseau dénonce également le comportement de la police dans 15 de ces cas. Plutôt que d'enquêter sur les incidents, la police a mené l'enquête sur la validité du séjour des victimes [3].

Certaines victimes sans papier ont été menacées d'arrestation et de déportation et parfois brutalisées dans les commissariats.

Pour le réseau, ces 87 agressions ne sont que le sommet de l'iceberg. L'Association des travailleurs immigrés estime ainsi qu'il y a eu quelque 500 agressions à caractère raciste les six premiers mois de l'année. « *La plupart des incidents ne sont pas connus, parce que les immigrés ne déposent pas plainte. Ils ont peur parce qu'ils n'ont pas de titre de séjour ou parce qu'ils n'ont pas l'argent pour payer le dépôt de plainte* [4] », déclare Reza Ghomali, de l'association des réfugiés afghans.

Le réseau antiraciste s'est donné pour objectif de mettre fin à l'impunité dont bénéficient les auteurs de ces attaques.

Car pour l'heure, aucune condamnation n'a été prononcée contre des auteurs d'agression raciste. Pourtant, dans la majorité des cas répertoriés, la présence de membres d'Aube dorée a été constatée.

Le 31 octobre, un groupe de 150 personnes, dont trois députés d'Aube dorée (Ilias Panagiotaros, Kostas Barbaroussis and Nikolaos Michos) ont attaqué des immigrés et endommagé leurs commerces dans le quartier d'Aghios Panteleimonas. Barbaroussis est également impliqué dans un assaut similaire en septembre à Mesolongi, à l'ouest du pays. Le parlement grec vient de voter la levée de son immunité et de celle de trois autres députés néonazis pour ces agressions.

« Aube dorée a infiltré la police »

Les liens étroits entre Aube dorée et certains commissariats sont connus depuis longtemps. Lors des dernières élections, près de la moitié des policiers ont voté pour les néonazis. L'ancien ministre de la Protection du Citoyen (ministre de l'Intérieur), Michalis Chrysochoidis a déclaré lors d'un interview pour le magazine Unfollow : « *Je ne sais pas si c'est 50 % ou 60 %, mais ils sont nombreux. Même si c'est 40 %, c'est trop.* » Et quand on lui a demandé comment c'était possible, il a répondu que les policiers sont « *induits en erreur* », qu'il recherche une « *protection politique* ».

Récemment, le quotidien britannique The Guardian a recueilli le témoignage d'un officier supérieur. Il déclare que les gouvernements successifs en Grèce ont permis à Aube Dorée d'infiltrer la police à plusieurs niveaux. Par ses services de sécurité, l'État est bien informé des activités d'Aube dorée, explique-t-il. Les chefs de la police avaient la possibilité d'isoler et de liquider ces « *poches de fascisme* », mais ont décidé de ne pas le faire. « *L'État fait cela délibérément utiliser les fascistes à ses propres fins* ».

« *Les néonazis peuvent ainsi être utilisés contre la gauche* » qui mène des actions de protestation contre l'austérité. Ils peuvent aussi agir comme agents provocateurs pendant les manifestations, témoigne l'officier.

Les autorités continuent de nier ces liens. Pourtant, un policier vient récemment d'être suspendu pour avoir participé à une attaque d'Aube dorée contre des immigrés sur un marché le 8 septembre [5].

Le 30 septembre 2012, un groupe de motards antifascistes ont manifesté contre Aube dorée, qui faisait la chasse aux immigrés. La police, arrivée en force, a arrêté 23 antifascistes et deux membres d'Aube dorée. Ces derniers ont été libérés après quelques heures, mais les antifascistes ont été transférés à l'état-major de la police. Ils déclarent avoir été torturés durant la nuit par la police, ce qui a été confirmé par des constats médicaux ultérieurs.

Pour la journaliste et élue du Parti communiste de Grèce (KKE) Liana Kanelli, Aube dorée remplit « *la mission que le système lui assigne* ». Aube dorée agit aussi en soutien des employeurs qui exploitent la main-d'oeuvre immigrée. « *Quand un employeur veut vous faire chanter, il menace d'appeler Aube dorée. Des bandes fascistes viennent tabasser des travailleurs qui réclament leurs droits* [6] », explique Javed Aslam, dirigeant de la communauté pakistanaise en Grèce.

Un climat raciste entretenu au sommet

Le 4 novembre, Walid, 29 ans, travailleur immigré égyptien était retrouvé enchaîné et couvert de blessures dans l'île

de Salamine, près du Pirée. L'ouvrier boulanger a été enlevé et torturé pendant 18 heures par son employeur grec et trois autres hommes liés à Aube dorée, dans le but de lui voler ses économies. Le patron, membre de la Nouvelle Démocratie, est adjoint au maire d'Ambelakio. La victime était parvenue à s'échapper avant de s'effondrer au pied d'un arbre. Une ambulance a été dépêchée sur les lieux, ainsi que la police et les pompiers, qui ont dû intervenir pour couper la grosse chaîne attachée autour du cou de la victime, avant que celle-ci ne soit transférée à l'hôpital. Après avoir reçu les premiers soins, Oualid a été arrêté et menacé d'expulsion faute de titre de séjour valable. Ses tortionnaires ont eux été libérés le 8 novembre [7]. La communauté égyptienne a manifesté à deux reprises devant l'ambassade d'Égypte pour demander une protection adéquate contre les attaques racistes.

A Xanthi, au nord-est de la Grèce, où vit une importante minorité musulmane depuis des siècles, des fascistes harcèlent les musulmans. Et même des touristes d'Égypte, de Corée du Sud ou des États-Unis ont été victimes des fascistes ou des rafles de la police. La situation est telle que l'ambassade des États-Unis recommande la prudence à ses ressortissants « *d'origine africaine, asiatique, hispanique ou moyen-orientale* » [8]. Ces actes sont le résultat d'un climat de haine raciste entretenu au sommet de l'État.

Les dirigeants d'Aube dorée peuvent ouvertement débiter leurs propos racistes et fascistes sur les chaînes de télévision. L'un d'eux a même agressé physiquement deux députées, de Syriza et du KKE, lors d'une émission en direct. Et les déclarations xénophobes de certains ministres et députés de la Nouvelle Démocratie ne font que renforcer sa popularité. Selon divers sondages récents, Aube dorée est crédité de 9 à 12 %.

En avril, avant les élections, le ministre de l'Intérieur, du Pasok (Parti socialiste), Michalis Chrysochoidis, a organisé une vaste opération de contrôle dans le centre d'Athènes, dans le but d'arrêter les sans-papiers. Et il a annoncé à grand fracas la construction de 30 « *centres de rétention* » pour candidats réfugiés en attente d'expulsion. « *Les immigrés clandestins devraient être expulsés du pays, ils sont devenus les tyrans de la société* », a déclaré alors son challenger, l'actuel premier ministre, Antonis Samaras (Nouvelle Démocratie, conservateurs). Il s'était engagé à « *reconquérir* » les villes et arrêter « *l'invasion* » de l'immigration illégale. Tout en ajoutant : « *Il n'y a plus de place pour les Grecs dans les jardins d'enfants. Nous allons y mettre fin.* » [9] La chasse aux sans-papiers a repris début août, quand le nouveau ministre de l'Intérieur, Nikos Dendias, de la Nouvelle Démocratie, a lancé l'opération « Xenios Zeus » (Dieu de l'hospitalité !). « *La question de l'immigration illégale est l'un des grands problèmes du pays avec celui de l'économie* » [10], a dit Nikos Dendias. 7 300 demandeurs d'asile ont déjà été interpellés et 1 596 arrêtés et transférés en vue de leur déportation.

« Non, l'extrême droite néonazie ne grandit pas comme une force externe au système démocratique. Le système démocratique l'a incorporée en son sein et se nazifie en reproduisant son programme comme un dogme d'organisation sociale et comme une méthode de gouvernement. En ce sens, Aube dorée est déjà au pouvoir », écrit le journaliste grec Augustine Zenakos [11].

Le dernier rassemblement des néonazis sur l'île de Crète le 25 novembre, montre bien leur vision de la société. Devant leurs partisans, les députés néonazis ont déployé le drapeau de la junte fasciste (1967-1974). Ils avaient même projeté de faire un tour de Crète. Mais ils en ont été empêchés par des centaines de manifestants antifascistes qui ont encerclé la salle où ils étaient réunis. La télévision grecque a montré le porte-parole d'Aube dorée, Kasidiaris, invectiver la police et exiger qu'elle chasse les manifestants antifascistes. Et celui-ci d'ajouter : « *On va les baiser ! Il y aura des morts ici ce soir ! Je vous en donne ma parole !* »

Dans un autre reportage, on peut voir Kasidiaris expliquer comment les 18 députés d'Aube dorée tirent avantage de leur immunité parlementaire : « *Nous pouvons désormais porter légalement des armes et nous ne serons pas arrêtés sur place en cas d'incident. Cela nous permet d'être un peu plus à l'aise dans nos mouvements.* » [12]

Comment expliquer leur ascension ?

Aux dernières élections, 425 000 Grecs ont voté pour ce parti néonazi. Bien peu connaissent pourtant son idéologie et le pedigree de ses 18 élus. Aube dorée s'affiche « *contre le système* » et dénonce les « *voleurs* », les « *banques* », les « *politiciens corrompus* ». Il déclare qu'il veut protéger les Grecs et sa « *solution* » est « *de chasser les immigrés* ».

Certains commentateurs qualifient ce parti de nationaliste. Ils ont tort. Les tirades d'Aube dorée contre Merkel et les Allemands, c'est pour la galerie. Aube dorée entretient des liens avec d'autres partis néonazis. En 2005, il a rejoint le parti allemand NPD dans une cérémonie d'hommage à Hitler. Et en 2010, son dirigeant faisait un discours devant les militants néofascistes italiens du parti Forza Nuova [13]. Ilias Kasidiaris, le porte-parole d'Aube dorée, a écrit récemment un article à l'occasion de l'anniversaire d'Hitler, qu'il qualifie de « *grand réformateur social et organisateur d'un État modèle* ».

« *Ils ne comprennent pas* », déclare le leader d'Aube dorée, dans un discours en 2011 [14]. « *Quand nous deviendrons forts, nous serons sans pitié ! S'il le faut, nous salirons nos mains ! Nous ne sommes pas des démocrates !* »

Mais tout cela, beaucoup d'électeurs ne le savent pas. Ils ne savent pas non plus qu'Aube dorée soutient les armateurs, les plus riches capitalistes du pays.

Alors que la population se débat dans la misère, les armateurs grecs à la tête de la 1^{er} flotte au monde, ne paient toujours pas d'impôts. Ce privilège est inscrit dans la Constitution depuis 1967. Le parlement grec compte revoir cela. Ilias Panagiotaras, député d'Aube dorée, a exprimé au parlement, son soutien aux armateurs [15] : « *Le pays va recevoir 80 millions d'euros en taxant les bateaux avec pavillon grec. Quoi de plus facile pour les armateurs grecs de changer leur pavillon pour sauver leur argent ? Au lieu de cela, un accord devrait être trouvé pour qu'au lieu des 2-3 Grecs maximum sur chaque navire - dont le capitaine et le premier mécano - le reste de l'équipage soit aussi grec.* »

Selon le politologue Christophoros Vernardakis, les électeurs d'Aube dorée sont principalement issus de la petite classe moyenne qui s'est rapidement appauvrie avec la crise. On y trouve des petits indépendants, commerçants, agriculteurs, petits employés sans emploi et des policiers. Aube dorée exploite le désespoir, l'ignorance et la peur. Il désigne les immigrés comme responsables de la crise, alors qu'ils en sont, comme les travailleurs grecs, les premières victimes. Et en plus, il se propose de faire le sale boulot avec la complicité de la police. Il détourne ainsi une partie de la population de la lutte contre les véritables responsables du pillage du pays.

« *Le parti est fort dans les zones les plus touchées par la crise, mais aussi dans d'anciens fiefs des bataillons de sécurité* [16] », les milices armées par l'Allemagne pour lutter contre la résistance communiste, explique le politologue Elias Nikolakopoulos. C'est ainsi que l'on peut expliquer les scores du parti néonazis dans certaines régions rurales où il y a peu d'immigration.

Saccage des revenus et des droits démocratiques

« *Aube dorée a toujours offert ses services au patronat et aux organisations patronales, selon le KKE. A plusieurs occasions, ses militants ont été utilisés pour briser des grèves. Leur violence avait aussi pour but d'effrayer les travailleurs pour leur faire abandonner la lutte.* » « *Il faut dénoncer son rôle de soutien au système, explique Aleka*

Papariga, secrétaire générale du KKE. Aube dorée doit être combattue par un mouvement organisé, sur les lieux de travail, dans les secteurs, les organisations populaires. »

L'ascension d'Aube dorée s'inscrit dans le saccage généralisé des revenus, des services et de l'ensemble des droits démocratiques des travailleurs et de la population en Grèce.

Les conventions collectives, les obstacles au licenciement et le salaire minimum ont été abolis par les gouvernements de la Nouvelle Démocratie et du Pasok. Le 9 octobre dernier, le gouvernement a utilisé une loi datant de la junte fasciste (1967-1974) pour interdire une partie d'Athènes aux manifestants. Cette loi n'avait pas été utilisée depuis 1974 [17]. La liberté d'expression est également menacée. Le journaliste Kostas Vaxevanis peut en témoigner. Il a été arrêté pour avoir publié, dans son magazine Hot Doc, la liste des 2 000 grands fraudeurs qui avaient ouvert un compte en Suisse. Cette liste avait été remise au gouvernement grec en 2010, qui n'en n'avait rien fait, puisqu'il l'avait « *perdue* ».

« *Tout le monde n'est pas responsable de la crise en Grèce, écrit Vaxevanis [18]. Et tout le monde ne paye pas cette crise. Le petit club corrompu au pouvoir tente de s'en sortir en prétendant qu'il fait des efforts pour sauver la Grèce. En réalité, il exacerbe les contradictions, tandis que la Grèce est amenée au bord du gouffre. »*

Les 2,3 millions de Grecs vivant sous le seuil de pauvreté, les 2 millions de sans-emploi, les deux tiers de la population qui ne parvient plus à payer ses factures, sont littéralement amenés au bord du gouffre. Au lieu de les aider, Aube dorée va les pousser dans l'abîme, tout en protégeant une poignée de riches qui ont planqué leur fortune en Suisse et ailleurs.

D'abord les immigrés, puis les communistes, les homosexuels, les handicapés...

« Quand Aube dorée sera au Parlement, nous allons mener des raids dans les hôpitaux et les crèche pour jeter les immigrés et leurs enfants dans la rue, afin que les Grecs puissent prendre leur place [19] », a déclaré un candidat du parti néonazi avant les élections. Le parti néonazi vise aussi les soupes populaires et les bureaux de chômage, qu'il veut interdire aux étrangers.

Les immigrés sont des « *sous-hommes qui transportent toutes sortes de maladies [20]* », a déclaré au parlement Eleni Zaroulia, députée d'Aube dorée et épouse du leader du parti. Cette députée est aussi membre du comité pour l'égalité et la non-discrimination du Conseil de l'Europe...

Le parti néonazi a récemment demandé au ministre de l'Intérieur de fournir le nombre d'enfants étrangers accueillis dans les écoles maternelles du pays. Et le député néonazi Panayiotis Iliopoulos a écrit à l'Université de l'Egée (île de Lesbos) pour demander combien d'étudiants étrangers étaient hébergés. Le vice-recteur s'est senti « *insulté* » par cette question [21].

Face au désespoir de la population, Aube dorée prône un nettoyage ethnique : l'emploi, les services publics, l'enseignement, les soins de santé... réservés aux Grecs. Aube dorée annonce ses nouvelles cibles : après les immigrés, il veut s'attaquer aux homosexuels et aux handicapés, comme on peut le lire dans leur dernier tract.

Aube dorée ne vise pas seulement les immigrés, explique Liana Kanelli, députée du Parti communiste de Grèce (KKE). « *Il menace aussi les communistes et dit ouvertement : "Nous allons faire de vous du savon".* » Le 7 novembre

à Thessalonique, deux membres d'Aube dorée ont attaqué avec des bâtons et des couteaux trois jeunes communistes qui distribuaient des tracts en faveur de la grève générale. Ces jeunes ont pu s'en tirer grâce à l'aide de travailleurs en grève d'une usine proche. La police n'a toujours pas arrêté ces individus.

Le mois dernier, quatre députés et des membres d'Aube dorée, avec des intégristes et prêtres orthodoxes, ont attaqué le théâtre où se jouait la pièce de Terrence McNally Corpus Christi, où Jésus et les apôtres sont une communauté gay vivant au Texas. La police anti-émeute a encerclé le théâtre. Mais le directeur n'a pas osé sortir car les néonazis étaient toujours présents. « *La dernière fois qu'une pièce de théâtre était jouée sous la garde de la police, c'était pendant la junte. Je ne veux pas croire que c'est de nouveau la junte* », a-t-il déclaré.

Un journaliste témoin de la scène a été tabassé par les fascistes, devant les policiers qui n'ont rien fait. Le journaliste n'a pas porté plainte, de crainte que son adresse ne soit transmise à Aube dorée [22].

« *L'homophobie a toujours existé en Grèce* », déclare Andrea Gilbert [23], porte-parole d'Athens pride, une organisation de défense des droits des homosexuels. « *Mais depuis un an, il y a une nette augmentation des attaques anti-gay. Les auteurs agissent avec impunité... avec le même scénario que les attaques d'Aube dorée contre les immigrés. Ces gens haïssent les immigrés, les gays, les étrangers, les femmes. Ils haïssent tout le monde.* »

[1] RFI, 30 juillet 2012

[2] Ekathimerini, 14 août 2012

[3] [.http://1againstracism.gr/racist-vio...](http://1againstracism.gr/racist-vio...), 23 octobre 2012

[4] Ekathimerini, 12 juin 2012

[5] Ekathimerini, 11 septembre 2012

[6] The Guardian, 26 octobre 2012

[7] I efimerida ton syntakton, 9 novembre 2012

[8] Ambassade des USA, 16 novembre 2012

[9] The Guardian, 26 octobre 2012

[10] La Libre Belgique, 9 août 2012

[11] Augustine Zenakos, "The literality of nazism", 13 octobre 2012

[12] Kathimerini, 26 novembre 2012

[13] Augustine Zenakos, 25 octobre 2012. Op. cit.

[14] Augustine Zenakos, 25 octobre 2012. Op. cit.

[15] Rizospastis, 8 novembre 2012

[16] Le Monde, 6 octobre 2012

[17] Okeanos, 12 octobre 2012

[18] The Guardian, 30 octobre 2012

[19] The Guardian, 12 juin 2012

[20] Ekathimerini, 18 octobre 2012

[21] Ekathimerini, 23 octobre 2012

[22] Okeanos, 12 octobre 2012

[23] Greek Reporter, 26 novembre 2012